

Laurent Buffard (Pitch Cholet-basket)

## « Les premières journées déterminantes »

**Pau-Limoges-Antibes, c'est le trio de favoris de l'édition 92/93 du championnat de France qui démarre samedi. Laurent Buffard l'admet mais il estime que CB possède les atouts pour perturber ce bon ordonnancement.**

*Trois équipes au dessus du lot : êtes vous d'accord avec la nouvelle donne de la NA1 ?*

**Laurent Buffard.** — « Moi, j'en vois surtout une : Pau-Orthez. Le collectif est en place depuis la saison dernière et il s'est avéré efficace. On a encore pu le constater à l'Etoile d'Or. Limoges a un potentiel impressionnant mais l'effectif a été chamboulé. Antibes, avec les apports de Ostrowski et Stretenovic et le métier de Johnson, sera certainement plus fort que l'an dernier. »

*Cela laisse peu de place pour Cholet-basket.*

**L.B..** — « Pas d'accord ! D'une part je demande à voir comment sortiront Pau et Limoges de la coupe d'Europe des champions où ils ont de grosses ambitions. Physiquement, c'est une épreuve épuisante. Sur ce plan, Antibes est mieux loti, qui n'a pas une grosse pression sur les épaules en Korac. D'autre part, notre ambition est de gagner quelque chose. La formule du tournoi des As n'est pas pour nous desservir. Pau, deux fois, et Mulhouse l'ont remporté alors qu'ils ne figuraient pas aux deux premières places du classement régulier. »

*Il est pourtant évident que le fossé entre ces trois équipes et les autres, dont Cholet, s'est creusé cette année.*

**L.B..** — « On ne peut pas le nier. Avec Bilba et Warner comme naturalisé, on serait aussi fort que ces trois-là. C'est vrai qu'avec le départ de Jim on a perdu un élément-clé, une pièce importante de la voiture. Nous on le perd, Limoges le récupère, là le fossé se creuse ! »

*Vous avez un collectif à reconstruire et vous affirmez que le début de saison sera déterminant. N'est-ce pas incompatible ?*

**L.B..** — « La phase régulière est plus courte, avec deux équipes en moins. De plus notre calendrier

nous propose Antibes et Limoges d'entrée à domicile. Si on veut être dans le coup, on doit passer tout de suite. Dès la fin octobre, la hiérarchie du championnat sera établie. On a montré au tournoi de St Nazaire et à Angers que nous serons prêts. »

*Pas contre Pau-Orthez !*

**L.B..** — « Attention ! On inverse les matches à Angers et ce n'est pas la même histoire. Pau aurait laissé du jus devant Vitoria alors qu'en jouant Prague le vendredi, ils étaient frais comme des roses contre nous. C'est vrai qu'on n'a pas actuellement les moyens de jouer à fond deux matches consécutifs mais cela ne se présentera pas en championnat. »

*Le ticket intérieur Kitchen-G'Baguidi n'inspire pas une confiance aveugle sur un plan offensif.*

**L.B..** — « Il y aussi Allen ! On a pris Kitchen pour ses qualités de défenseur et sa taille. Quant à G'Baguidi, il a un potentiel physique énorme. Les toubibs ont été impressionnés par ses tests. Seulement, il n'a pas été habitué à travailler dur à l'entraînement. Il en est conscient et il en redemande. Avec Cyr, il faut être patient. Techniquement, on le dit nul : ce n'est pas vrai. Il sait tout faire mais à 2 à l'heure. En NA1, cela va plus vite qu'en N2. Quand il fera la même chose à 10 à l'heure, il sera précieux »

*La polyvalence sera-t-elle l'atout principal de votre équipe ?*

**L.B..** — « Sûrement. J'ai des joueurs interchangeable comme Allen, Van Butsele et Rigaudeau. Pas des types qui mettront 30 points régulièrement mais l'assurance de disposer de deux ou trois joueurs tous capables d'inscrire 20 points par match. Il sera difficile de faire des boîtes contre nous cette année ou des défenses triangle et deux. Enfin, physiquement on sera

plus fort, défensivement aussi. Et puis j'ai des joueurs intelligents. On pourrait même former une équipe d'entraîneurs : Van Butsele et Lejeune ont le Brevet d'Etat 2ème degré, G'Baguidi le 1er degré. »

*Quelles seront les qualités indispensables à votre équipe pour se mêler au concert de tête ?*

**L.B..** — « Il lui faudra un chef. Antoine doit jouer ce rôle. Pour l'instant, il se réhabitue aux efforts de la compétition après une coupure de quatre mois. Ses tests physiques montrent qu'il n'a pas encore retrouvé son meilleur niveau mais il est sur la bonne voie. Quand il aura retrouvé toutes ses sensations, Antoine devra être le patron. »

La notion de solidarité collective sera également importante. Avec cinq nouveaux joueurs, le groupe n'a pas encore un gros vécu. L'an dernier, c'étaient des copains. Il n'y a pas de raison qu'il n'en aille pas de même cette année. Les joueurs se voient en dehors des entraînements et des matches, se fréquentent. C'est un bon signe !

Enfin, il nous sera nécessaire de compter sur un apport points intérieur pour être véritablement compétitif. C'est mon boulot »

*Le pari de l'invincibilité à domicile tient-il toujours ?*

**L.B..** — « Plus que jamais ! L'an dernier on a seulement chuté devant Limoges en championnat et Pau-Orthez en play-off. Cette saison, j'envisage une défaite dans la poule aller : à Pau. On doit passer partout ailleurs, à la Meilleraie comme à l'extérieur »

*Cholet vise un titre cette saison. Celui de meilleur entraîneur de l'année n'est-il pas le plus accessible ?*

**L.B..** — « Je l'ai déjà eu, l'espace d'un samedi soir. Je l'ai perdu le dimanche. Ce titre-là n'est pas important. Un succès aux As ou dans le championnat, c'est de toute manière plus valorisant pour l'entraîneur. Et c'est tout le groupe qui l'obtient. »

**Propos recueillis  
par G.TUAL**

# Trois gros et des menus

**Le championnat de France de basket ouvre ce week-end sur une formule plus alambiquée que jamais. Les clubs les plus modestes disputeront plus de matches mais la domination des favoris ne sera pas remise en cause.**

ANGERS.- Difficile de faire plus compliqué ! Le tableau ci-dessous illustre à lui seul la complexité du championnat concocté par la Ligue Nationale de Basket. Une formule qui pousse l'absurde jusqu'à permettre aux deux derniers de la Nationale A1 de disputer les play-off pour l'attribution du titre national.

En théorie, l'ASVEL ou Dijon, que beaucoup désignent comme promis au bas de tableau, pourrait se retrouver relégués en NA2 la saison prochaine et nanti du titre national. En pratique, ce ne sera pas le cas, tant la disproportion des forces en présence sera flagrante cette saison. « *Le fossé s'est encore creusé* », reconnaît Laurent Buffard, l'entraîneur choletais. Or, CB ne vise ni plus ni moins qu'une place dans les quatre premiers. Que dire alors des aptitudes des faire-valoir du championnat à rivaliser avec les gros bras de la compétition ? Elles sont inexistantes !

## **Perspectives européennes**

Il n'y a plus de doute possible : la compétition nationale n'est plus une fin en soi pour les ténors. L'objectif prioritaire du champion en titre, Pau-Orthez, en constitue l'éclatante illustration. Le but de Pierre Seillant cette saison est d'amener son équipe au « Final four » européen à Athènes. Le titre hexagonal ? Il va de soi.

Si Limoges et Antibes clament leur volonté de s'en parer, c'est davantage en raison de la rivalité qui les oppose aux Palois. Plus que jamais, ces trois-là sont branchés Europe. L'Elan et le CSP en particulier. Deux coupes Korac et une coupe des coupes au palmarès des Limougeauds, une Korac à celui des Béarnais ont forgé leur légende

entre 1980 et 1990. Aujourd'hui, il leur en faut plus. A l'aube de l'inévitable futur championnat d'Europe des clubs, voire d'une Ligue européenne affiliée à la prestigieuse NBA, les deux clubs les plus titrés de la décennie veulent s'installer en haut de l'affiche continentale.

Champion d'Europe en deux ans, telle est la promesse faite par Pierre Seillant à ses supporters. Il faut bien reconnaître que le président de l'Elan, depuis son installation à Pau, a toujours tenu ce qu'il a annoncé.

Certes, la dernière marche n'est pas aisée à franchir : Italiens et Espagnols se cramponnent à une rampe à laquelle ne pourront pas s'accrocher longtemps les Serbes, successeurs de leurs ennemis Croates. Comme Split, dont il avait pris le relais au printemps dernier, le Partizan de Belgrade a vu ses vedettes Djordjevic et Danilovic émigrer vers des cieux plus cléments que ceux de la péninsule balkanique. Une brèche s'est ouverte dans la forteresse des ténors du basket continental et Pau, fort des 2,27m de Gheorge Muresans, entend s'y engouffrer. Limoges, remodelé par Maljkovic, se pressera également à la porte.

Il est d'ailleurs symptomatique de constater que les trois favoris de la NA1, pour étayer leurs rêves continentaux, ont recruté européen ! Muresan le Roumain à Pau, Zdovc le Slovène à Limoges, Stretenovic le Yougoslave à Antibes : pour la première fois depuis qu'elles évoluent de concert au plus haut niveau, ces trois équipes n'aligneront pas de paire étrangère venue d'outre-Atlantique.

## **L'afflux de naturalisés**

Attention, Pau et ses rivaux privilégiés dans la course au titre n'ont pas jeté aux orties les vertus recon-

nues du basket américain. Avec Carter et Doyle, le champion de France disposera de deux purs produits US aux côtés de Philipps. Jim Deines sera un remplaçant de luxe à Antibes et Willy Redden inaugurera son passeport français sous les nouvelles couleurs grenat de Limoges.

L'afflux des naturalisés s'est encore accentué cette année. Notamment ceux d'origine américaine, les plus recherchés. Des quatorze clubs engagés dans cette NA1, ils ne sont que quatre à ne pas en compter dans leurs rangs : Cholet, le Racing, Levallois et Roanne. Et encore ! Les deux derniers cités ont programmé la naturalisation la saison prochaine de Brooks pour le premier, de Ron Davis pour le second.

Ce phénomène ne laisse pas d'inquiéter les joueurs français. Ne risque-t-il pas de mettre un frein à la formation des jeunes ? La naturalisation, c'est une facilité coûteuse. La rentabilité de l'investissement dans les jeunes n'intervient demande du temps. Pourtant, en deux ans, la France vient de récolter les fruits des efforts de formation accomplis ces dernières années avec le titre mondial de ses militaires (à forte coloration choletaise) et le sacre européen de ses juniors.

## **Quels outsiders ?**

Plus que jamais, les gros budgets et les fortes individualités (les deux allant de pair) se posent en critères

## Echos

**Ancienneté.** — Avec le départ de Graylin Warner pour la Grèce, le championnat a perdu l'un de ses américains les plus fidèles. Le « Lévrier des Mauges » venait de passer cinq ans en France. La palme est toutefois détenue par Willy Redden, désormais français, qui entame à Limoges sa dixième saison en NA1, après neuf passées sous les couleurs de Villeurbanne.

**Impétrants.** — Levallois et Châlons-sur-Marne font figure d'impétrants au plus haut niveau. Les deux promus de l'intersaison n'avaient encore jamais évolué en NA1.

**Avancé.** — Le coup d'envoi de la saison a été donné hier soir à Lyon où la CRO recevait Montpellier. Ce soir à Paris, le Racing et Le Mans seront aux prises vingt-quatre heures avant les autres compétiteurs. de réussite sportive. Le basket demeure néanmoins un sport collectif. Les ressources d'une équipe solidaire, au jeu affiné, peuvent pallier bien des handicaps.

Ce pari sera celui de Cholet. L'équipe des Mauges a vu partir Bilba, Lockhart et Warner, trois des principaux artisans de sa permanence au haut niveau. Pourtant elle

peut prétendre tenir un rôle d'outsider de premier plan. Le souci du travail bien fait qui anime Laurent Buffard et ses hommes s'est manifesté dans les dernières rencontres de préparation, malgré le raté de la finale de l'Etoile d'Or. Cholet devra cependant afficher une grande constance pour conserver le rang qui est le sien.

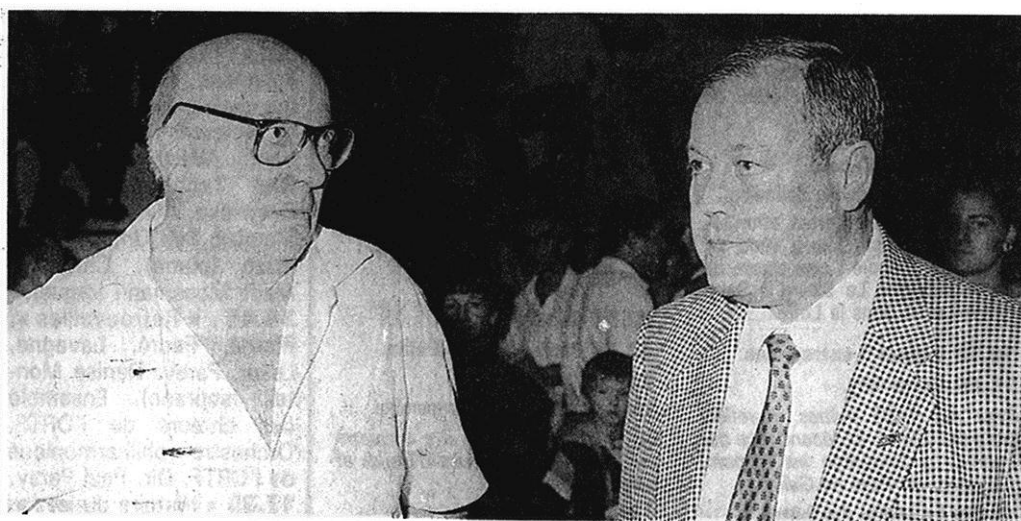
A vrai dire, hormis Gravelines, les autres prétendants aux places d'honneur manquent de consistance. Lyon ? Le recrutement américain de la CRO, sans véritable intérieur, laisse à désirer.

Les autres sont plus en retrait. La plupart viseront l'ouverture vers les As, élargis à huit concurrents cette année, mais buteront sur un programme de play-off si copieux qu'il exigera des effectifs étoffés. Sur ce plan, les contraintes financières ont freiné certains appétits. Cette saison, il ne sera guère possible d'avoir les yeux plus grands que le ventre !

**G.TUAL**



*Olivier Allinei et Cholet-basket ne devront pas manquer de souffle cette saison.*



*Pierre Seillant (à droite) et Pau-Orthez partent favoris dans la course au titre. Pourtant Michel Léger est persuadé que Cholet ne restera pas bredouille cette saison*

Chorale de Roanne - Pitch Cholet-basket : 67-82

# La Chorale sans voix

**Vainqueur sans difficulté aucune d'une pâle équipe roannaise, Cholet devra être revu face à des rivaux plus consistants.**

ROANNE (de notre envoyé spécial). — Il n'est pas fréquent de voir une formation s'imposer en se contentant d'un taux de réussite dans les tirs frisant l'indigence. A fortiori hors de ses bases !

Paradoxalement, bien que crédité d'un petit 41 %, Cholet n'a guère tremblé samedi à Roanne où il n'a finalement pas trouvé la résistance redoutée. C'est sans doute heureux car il est permis de s'interroger sur ce qu'aurait été le comportement de Choletais en pareille panne d'adresse face à une formation plus inspirée !

Seulement, la Chorale, samedi, était limitée dans tous les domaines : adresse aux abonnés absent (37 %), rebond déficient, défense en retard ! Même le public, traditionnel sixième homme de poids à la halle des sports de Fontalon, abdiqua rapidement dans une salle loin d'être comble.

## Davis éteint

Alors la médiocrité d'une opposition que l'on attendait plus consistante aurait-elle déteint sur les Choletais ? Laurent Buffard n'est pas loin de le penser : « Ils étaient tellement en retard défensivement qu'on s'est trouvé vite en position de tir sur chaque attaque. Si on a la main chaude ce soir, on fait un carton. La tentation de dégainer était trop forte car les positions de tir existaient bel et bien ». L'entraîneur choletais ose espérer que ses tireurs auront réglé la mire demain contre Antibes tant il est évident que les Azuréens ne feront pas preuve d'une largesse identique à celle des Roannais.

Cette largesse, Alain Thinet la déplorait à sa manière : « Le Cholet de ce soir était bon à prendre. Mais nous avons été en dessous de tout ». Inquiet, le manager roannais l'est assurément. L'indisponibilité prolongée de Cédric Henderson lui cause bien du souci et l'apport de Ron Davis ne s'exprime pas plus au tableau d'affichage que sur le terrain.

En dépit des efforts louables d'un Isiah Tarre qui est bien plus un ailier fort qu'un intérieur, la Chorale a accusé un déficit réhibitoire dans la raquette. Quant à l'ex-mulhousien, il manqua visiblement de conviction à s'extirper de la surveillance exercée à son encontre tour à tour par Van Butsele, John ou Lejeune.

## Kitchen dominateur

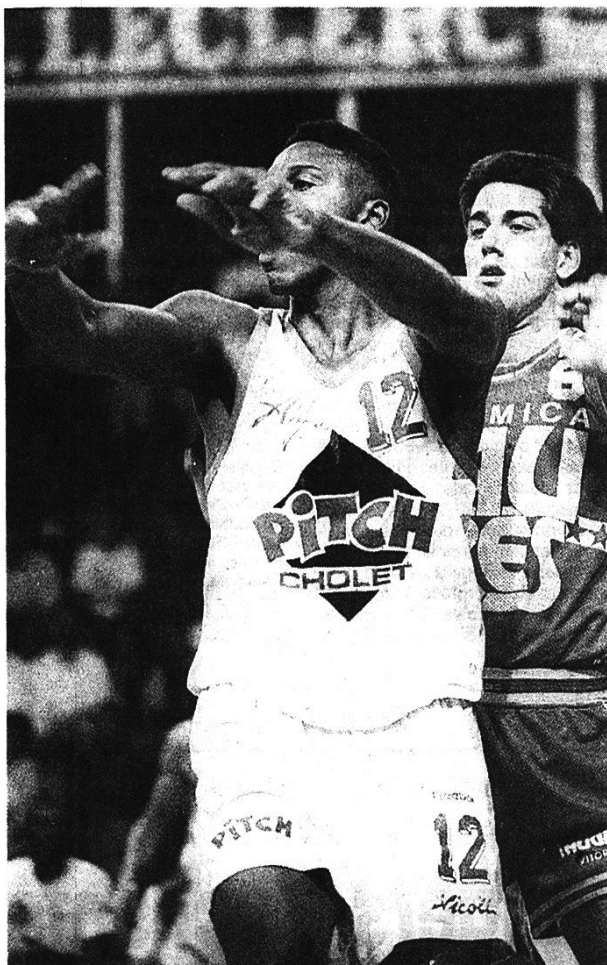
A propos des anciens mulhousiens, il en est un qui a plutôt bien tiré son épingle du jeu. Brouillon dans un premier temps, Curtis Kitchen sut recadrer son jeu offensif en deuxième période et afficha une permanence dans la conquête aérienne à la hauteur de sa réputation. 18 rebonds et 16 points, c'est mieux que sa moyenne de la saison passée. Plutôt rassurant, mais ici aussi il faudra attendre une opposition plus musclée pour émettre un jugement de valeur.

Quoi qu'il en soit, tout en restant en deça de son potentiel, CB a

signé avec Pau-Orthez l'écart le plus conséquent de cette première journée. A la différence des Palois, les Choletais évoluaient hors de leurs bases et la Chorale n'a pas pour habitude de laisser repartir ses hôtes nantis d'un bonus de 15 points. Celle de l'an passée du moins, pas son ombre aperçue samedi à Fontalon !

C'est pourquoi cette entrée en matière ne peut en aucun cas être assimilée à un examen de passage pour la nouvelle équipe choletaise. Celui-ci aura bel et bien pour cadre la Meilleraie, demain avec la venue d'Antibes.

**G.TUAL**



*Curtis Kitchen a eu une trajectoire ascendante, samedi, à Roanne*

(Photo d'archives)

## Le film du match

Le premier cinq de départ de la saison est composé de Alinei, Lejeune, Van Butsele, Allen et Kitchen à CB. Baufils, Grégoire, Davis, Diagne et Tarre forment celui de la Chorale.

**22-12 (10<sup>e</sup> min.)** . — En raison des largesses de la défense roannaise, les choletais n'ont pu résister à la tentation de prendre des tirs rapides. Même si l'adresse laisse singulièrement à désirer, il a suffi à CB d'une brève série couronnée de succès pour creuser un premier écart.

**31-27 (16<sup>e</sup>)** . — Le pilonnage plus qu'approximatif de l'équipe des Mauges a incité la Chorale à passer en zone « 3-2 ». Option payante puisque CB s'y engluait tandis que Tarre et Bouteille signent un 8-0 qui remet l'équipe locale dans le match.

**41-38 (20<sup>e</sup>)** . — Sur la lancée de deux paniers primés signés Rigauveau (41-32,

18e), CB aurait pu creuser un écart conséquent au repos. Malheureusement trop d'approximations offensives et le court réveil de Ron Davis en ont décidé autrement.

**60-42 (27<sup>e</sup>)** . — Cholet a accompli à la reprise la tâche qu'il aurait dû boucler avant la pause ! Un 19-4 en 7 minutes a enlevé ses maigres illusions à une formation roannaise décevante. Une supériorité manifeste au rebond de la paire Kitchen-Allen et une meilleure sélection de tirs ont provoqué cette échappée choletaise.

**82-65 (40<sup>e</sup>)** . — Hormis une courte alerte due à Bouteille à l'origine du retour à 12 longueurs de la Chorale (72-60, 35e), rien ne pouvait venir perturber la marche vers le succès de CB. Les rotations d'effectif effectuées par Laurent Buffard en témoignent amplement : avant d'affronter Antibes mardi à la Meilleraie, ses joueurs n'auront pas eu à épuiser leurs réserves d'énergie.

## Echos

**Ticket chic.** — Pas très heureux ces trois dernières années, le choix des tenues officielles portées par le staff technique choletais cette saison s'est affiné. Enfin, l'uniforme n'est pas de rigueur ! Quant aux joueurs, ils portent de superbes survêtements noirs floqués d'inscriptions en blanc.

**Lejeune.** — Bruno Lejeune se plaint toujours d'une côte fêlée. Vendredi, un choc à l'entraînement avait ravivé la douleur. Samedi à Roanne, le néo-choletais avait le torse enserré dans un impressionnant bandage.

**Espions.** — Roanne sera mardi à Montpellier. Le club héraultais, qui avait joué en match avancé jeudi à Dijon, avait délégué dans la Loire Jean-Marc Dida, l'adjoint d'Alain Gilles. Même si les cassettes vidéo sur les équipes circulent, rien ne vaut l'espionnage de visu.

**Public.** — On l'avait connu bien plus chaud le public roannais. Et plus étoffé ! 500 des 3000 places assises de la halle de Fontalon n'ont pas trouvé preneur hier soir. Au chapitre de l'ambiance, les encouragements pré-enregistrés diffusés par la sonorisation de la salle n'ont pas eu l'effet d'entraînement escompté. Ils ont carrément coupé le sifflet aux supporters de la Chorale !

**Borelly.** — Christophe Borelly (2,12m), après être passé par les centres de formation de Limoges et de Cholet, évolue désormais chez lui, dans le Gard, à Bessèges. Son arrivée n'a pas empêché son nouveau club, fraîchement promu en N4, de s'incliner de 24 points samedi près de Roanne. Borelly, éliminé prématurément à la suite d'une faute disqualifiante, est passé saluer ses amis choletais à leur hôtel après le match.

## FICHE TECHNIQUE

### CHOLET :

*41,1 % aux tirs. 81,4 % aux lancers francs.*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau .....	20	3/6	3/6	5/5	1	4	-	3	4	1	2	27'
Evano .....	4	1/2	-	2/2	-	-	-	-	-	-	3	5'
Lejeune .....	5	1/4	0/5	3/3	1	-	-	1	1	-	2	22'
Alliní .....	9	3/8	0/1	3/4	-	1	-	2	2	3	2	27'
Allen .....	15	5/8	1/6	2/3	5	6	1	2	1	2	1	35'
Van Butsele .....	6	2/5	0/1	2/2	-	-	-	1	2	-	4	22'
John .....	5	2/3	-	1/1	2	-	-	3	1	-	1	21'
Kitchen .....	16	7/12	-	2/5	6	12	1	4	2	2	3	36'
G'Baguidi .....	2	0/1	-	2/2	1	1	-	-	-	-	2	4'
Bellony .....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1'
<b>Total .....</b>	<b>82</b>	<b>24/49</b>	<b>4/19</b>	<b>22/27</b>	<b>16</b>	<b>25</b>	<b>2</b>	<b>15</b>	<b>13</b>	<b>8</b>	<b>21</b>	<b>200'</b>

### ROANNE :

*37,1 % aux tirs. 83,8 % aux lancers francs.  
Bouteille, éliminé (40').*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Baufils .....	-	0/3	-	-	1	-	2	2	2	-	4	18'
Bouteille .....	10	4/7	-	2/2	-	-	-	-	-	-	5	18'
Grégoire .....	13	0/3	3/4	4/4	-	1	-	2	-	3	4	21'
Gonsalves .....	3	-	1/1	-	-	-	-	2	2	-	1	22'
Tarre .....	23	8/13	2/6	1/1	4	5	1	1	2	2	4	40'
Vechambre .....	4	1/3	0/1	2/2	-	-	-	1	1	-	-	17'
Diagne .....	2	1/6	-	-	1	1	-	1	-	1	3	9'
Piper .....	-	0/2	-	-	-	1	2	1	-	-	-	13'
Gazzetta .....	2	1/2	-	0/2	2	1	-	2	-	1	-	11'
Davis .....	10	2/7	0/4	6/7	-	4	1	1	1	1	2	31'
<b>Total .....</b>	<b>67</b>	<b>17/46</b>	<b>6/16</b>	<b>15/18</b>	<b>8</b>	<b>13</b>	<b>6</b>	<b>13</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>23</b>	<b>200'</b>

Arbitres : MM. Bichon et Muller. 2.500 spectateurs.